

L'ÉRABLE.

(LU DEVANT LE CERCLE LITTÉRAIRE DE MONTRÉAL.)

Puisqu'il faut rendre à César ce qui lui appartient, je dois dire que l'intéressant travail que M. Duclos nous a lu à notre dernière séance, m'a fourni ou plutôt suggéré le sujet que je desirais traiter devant vous ce soir.

Le castor dont il nous a parlé m'a fait penser tout naturellement à nos armoiries nationales où l'on voit toujours figurer ce quadrupède entouré d'une guirlande de feuilles d'érable.

Si notre blason réunit ces deux emblèmes il ne faut pas, me suis-je dit, les séparer dans notre cercle ; et la saison du sucre battant maintenant son plein, il n'en fallait pas davantage pour me décider à mettre ce soir une guirlande de feuilles d'érable autour du castor dont M. Duclos nous a déjà chanté les vertus.

Depuis quand ces emblèmes, le Castor et la feuille d'érable, figurent-ils sur nos drapeaux, nos armées et tous nos insignes nationaux ?

Voilà une question qui n'est peut-être pas sans quelque intérêt historique pour quelques-uns d'entre nous, et à laquelle je veux d'abord répondre à l'aide des recherches de quelques-uns de nos historiens.

M. l'abbé Verreau nous signale la première mention connue du castor comme symbole du Canada, dès 1673.

A cette date, le gouverneur Frontenac conseillait au ministre du roi de placer un castor dans les armes de la ville de Québec.

Un castor figure sur la médaille frappée en 1690 pour commémorer la défense de Québec.

En 1736, dit encore M. Verreau, la Nouvelle France et les autres colonies françaises de l'Amérique portaient sur leurs armes trois fleurs de lys d'or.

Pas de castor.

L'histoire de la Nouvelle France du Père Charlevoix, imprimée en 1744, porte une vignette sur sa page de titre qui